

L'ÉPIPHYTE



asbl CLUB DES ORCHIDOPHILES WALLONS
PUBLICATION TRIMESTRIELLE

Numéro 9 Décembre 2006

Club des Orchidophiles Wallons asbl

Réunion le 1^{er} dimanche du mois à 15h00 (voir calendrier club)
Adresse: Salle Jonathas (2^{ème} étage)
Rue Montgomery, 7 - 7850 Enghien

Président: M Cédric Bonaldi
Avenue du Pont des Diap, 22 1420 - Braine-l'Alleud
Tél: 0496/ 46.64.88 E-Mail: cow.president@gmail.com

Vice-Président: M Didier Sénéchal
Tél : 0477/ 22.51.71

Secrétaire: Mme Nelly Debruyne E-Mail: cow.secretaire@gmail.com
Tél: 067/ 77.16.38 GSM: 0494/ 42.96.69

Trésorier: M Michel Mathieu
Tél: 064/21.41.18 E-Mail: cow.tresorier@gmail.com

Trésorière-adjointe: Mme Françoise Duchâteau

Vérificateur aux comptes: Mme Anne Canivet
M François Lantin

Composition du journal: M Guy Desimpelaere

Web-master: M Patrick Lindsey

Responsable voyage: M Luc Strens E-Mail: cow.voyage@gmail.com

Responsable bibliothèque: Mme Renée Straunard

Cotisation : individuel 10 €
couple 15 €

Compte bancaire : 775-5904577-14
IBAN : BE94 7755 9045 7714 BIC : GKCCBEBB

Site Web : www.orchidees.be
E-Mail : cow_orchidees@hotmail.com

Photo de couverture: Sophronitis coccinea Cliché : Guy Desimpelaere
Dessin du logo réalisé par M Pierre SCHWARTZ - Paris
Les articles publiés engagent exclusivement la responsabilité de leurs auteurs.

Editorial

L'hiver est bien là, les journées sont courtes, froides et sombres. Heureusement que nos orchidées sont là pour nous donner un peu de rêve d'évasion tropicale. La grandiose expo des ORB y a contribué. Ce fut une très belle exposition digne de Bruxelles. Bravo !

Comme vous avez pu le constater, notre magnifique calendrier 2007 tout en couleur est sorti de presse. Guy, notre photographe, imprimeur et responsable revue nous a encore concocté un petit bijou. Il y a encore possibilité de vous en procurer auprès du club.

Je vais profiter de cette fin d'année pour remercier toutes les personnes qui aident au bon fonctionnement du club. En effet, que serait notre bibliothèque sans Renée qui depuis des années entretient et organise nos beaux livres et revues. Merci aussi à Xavier qui gère le bar comme un pro, à Guy pour la qualité de l'Epiphyte et à Luc qui nous organise toujours des voyages impeccables.

Le club vous souhaite ses meilleurs vœux de bonheur pour 2007. Nous fêterons ensemble la nouvelle année autour du verre de l'amitié lors de notre réunion de janvier. Nous vous y attendons nombreux.

Cédric Bonaldi

Sommaire

Editorial	3
Sophronitis coccinea	4
Considérations sur les serres	5
Paphiopedilum armeniacum	9
Le coin du botaniste	10
Mois après mois, le calendrier COW	11
Cuitlauzina pendula	12
Oncidium macronix	15
Faire Cattleya	16
Exposition de la NOV et Orchilim	17
Le coin des internautes	19
Brassavola nodosa	20
Agenda national et international	21
Agenda du club	22



Sophronitis coccinea

Michel Matthieu

Sophronitis coccinea fait partie du genre *Sophronitis*. Il comprend six espèces: - *Sophronitis coccinea*
- *Sophronitis mantiqueirae*
- *Sophronitis brevipedunculata*
- *Sophronitis cernua*
- *Sophronitis wittigiana*
- *Sophronitis acuensis*



C'est sur le versant au vent des chaînes côtières atlantiques du Brésil que l'on trouve *S. coccinea*. Ils prospèrent en situation relativement ensoleillée sur les branches moussues des arbres de la forêt de moyenne altitude d'environ 650 à 1000 m d'altitude.

Les conditions climatiques de cette forêt sont très particulières, en plein soleil le matin, les nuages s'accrochent aux sommets et descendent le long des

pentons à partir de la mi-journée, les recouvrant complètement d'un brouillard mouillant aux environs de 16h. En outre, il existe deux saisons de pluies distinctes: octobre-novembre et mai-juin. Les températures moyennes sont de 27°C maxima et 13°C minima.

Cette belle orchidée épiphyte naine, voisine des *Cattleya* et des *Laelia*, compense les difficultés de sa culture en produisant de grandes fleurs solitaires écarlates, puisqu'elles atteignent 7 à 8 cm de diamètre alors que la plante a au plus 10 cm de haut. Les sépales sont étroits, les pétales d'un ovale peu allongé et le labelle est écarlate.

Conditions de culture

- 13°C la nuit et 15° à 18°C le jour
- en situation ensoleillée le matin
- sur bûche de préférence bien moussue, qu'il faudra maintenir humide en particulier en automne et au printemps ou



placée dans un pot rempli de morceaux d'écorce et de fibres.

- enfin, pour être parfait il faudrait reproduire ce fin brouillard mouillant brésilien en bassinant les plantes dans l'après-midi.

Clichés: Guy Desimpelaere



Considérations sur les serres

Guy Desimpelaere

Les différents paramètres qui doivent être contrôlés dans une serre sont: la température, la lumière, l'humidité, le mouvement de l'air.

Loi du minimum de Liebig

A l'origine, cette loi a été définie par rapport aux espèces végétales. Elle stipulait que la croissance des végétaux n'était possible que dans la mesure où tous les éléments nutritifs indispensables pour assurer cette croissance étaient présents en quantité suffisante dans le sol. Ce sont donc les éléments déficitaires qui vont conditionner la croissance. Cette loi s'est par la suite appliquée à tous les paramètres nécessaires à la croissance des plantes.

Exemple: en hiver, le niveau le plus faible est la luminosité. Rien ne sert donc de chauffer de trop, les plantes n'en pousseront pas plus vite, leur végétation est limitée par la quantité de lumière qu'elles reçoivent. Pour l'améliorer, les professionnels font usage d'éclairage d'appoint dans leurs serres en hiver. Le raisonnement est le même pour les engrais qui ne savent pas être assimilés par les plantes en hiver surtout l'azote, par manque de lumière donc d'élaboration chlorophyllienne.

Il en découle qu'il faut essayer d'améliorer les paramètres les plus difficiles à gérer et en premier la luminosité, donc l'implantation de la serre. L'orientation de la serre est une

question pour laquelle il n'y a pas de réponses formelles. Pour une période hivernale d'octobre à mars, l'exposition lumineuse maximale est atteinte lorsque la construction est orientée Est-Ouest. Cependant la répartition de la lumière dans la serre est inégale, le versant Sud étant nettement plus éclairé que le versant Nord. Par conséquent une orientation Nord-Sud est souvent préférée, ce qui assure une exposition lumineuse plus faible par la réduction des éclaircissements maxima à midi, mais apporte par contre une meilleure homogénéité des cultures par un apport plus régulier de la lumière dans la serre.

La stabilité et la fixation de la serre au sol est un point important pour éviter les déformations ultérieures et par corollaire les bris de vitrage.

Les principaux matériaux utilisés dans la construction de serres sont le bois et l'aluminium.

Le bois à l'avantage d'avoir une faible conduction thermique et donc un plus faible refroidissement. Mais il a l'inconvénient de devoir être entretenu régulièrement et si le bois n'est pas de très bonne qualité, il pourrit vite. Les serres en bois que l'on trouve actuellement sur le marché sont en cèdre, séquoia, bois exotiques.

Les modèles de serres aluminium sont les plus courants sur le marché. L'aluminium a une forte conduction thermique donc il y a un refroidissement

important de l'air intérieur au contact du métal. Cela produit de la condensation dont les gouttes froides tombent sur les plantes surtout en serre chaude. Le caoutchouc utilisé pour fixer le vitrage a aussi une fonction d'isolant entre l'air extérieur et l'aluminium ce qui diminue la conduction thermique. En véranda et chassis de maison, on emploie des profilés aluminium à rupture de pont thermique. Ces profilés ne sont pas employés en serre. Lors de l'achat puis de la construction, il faut porter une grande attention à l'étanchéité de la serre. Les points sensibles sont les coins au raccord des deux parois verticales et de la toiture et l'encadrement de la porte.

En couverture, on emploie le verre ou les panneaux de polycarbonate.

Le verre se rapproche le plus du matériel idéal, il laisse passer 80% du rayonnement solaire et est pratiquement opaque au rayonnement infra-rouge émis par le sol et les plantes. C'est avec lui que l'on obtient le meilleur effet de serre.

Le verre est demi-double et la préférence doit être donnée au verre flotté nettement plus résistant. Dans les serres chauffées en hiver, on peut employer du verre avec un coefficient K plus bas, la face extérieure est alors recouverte d'une couche très mince d'oxyde métallique (Hortiplus N). La consommation énergétique s'en trouve sensiblement réduite et peut atteindre jusqu'à 40 %.

L'aménagement intérieur de la serre doit être pensé de manière à pouvoir

installer le plus de plantes possible tout en leur procurant une luminosité maximum. Les tablettes doivent avoir un fond ajouré qui ne retient pas l'eau. Les tablettes en gradin sont préférables car il y a une circulation d'air plus importante entre les plantes et permettent aussi d'installer plus de plantes au m².

L'emploi de bois de sapin blanc à l'intérieur de la serre est déconseillé car il va pourrir rapidement. Mieux vaut investir dans l'aluminium ou les bois exotiques.

Il est bon que la porte de la serre n'ouvre pas directement sur l'extérieur afin que l'air froid n'arrive pas directement dans la serre lors de l'ouverture de la porte. La pose de lamelles plastiques ou d'un rideau en chicane réduira fortement ce dommage.

Les orchidées ont besoin d'une humidité ambiante importante. Pour l'obtenir, nous pouvons jeter de l'eau sur le sol sans craindre les foudres de la maîtresse de maison, et/ou avoir des réserves d'eau sous les tablettes. Des plantes (*tradescantia*, *sélaginelle*, fougère,...) poussant sous les tablettes fournissent de l'humidité par évapotranspiration.

Il y a aussi les moyens plus techniques comme l'installation de brumiseur horticole fonctionnant avec la pression d'eau de ville, de nébuliseur fonctionnant avec une pression plus haute. L'un comme l'autre peuvent être automatisés avec un hygromètre et une vanne motorisée. Plus les gouttes



sont fines et meilleur est le résultat. Il y a encore les appareils électriques automatiques fournissant de grandes quantités d'eau nébulisée.

Le mouvement de l'air est très important dans la culture des orchidées. Les ventilateurs sont les moyens les plus populaires pour créer ce mouvement d'air. Le nombre de ventilateurs dépend de la dimension de la serre.

Les ventilateurs peuvent aussi être utilisés pour pousser l'air chaud du sommet de la serre vers l'extérieur en été ou vers le bas en hiver. Lorsque l'on parle de ventilateur, il serait plus juste de parler de circulateur d'air. Il s'agit surtout de créer un mouvement d'air doux ressemblant à la brise et non un courant d'air violent. Les ventilateurs réglables devraient être régulés au minimum.

Des ouvertures basses combinées avec les ouvrants dans le toit forme un courant d'air naturel. Il faut protéger l'entrée des ouvertures basses pour empêcher l'accès aux animaux indésirables (chat, rongeur).

On trouve dans le commerce des serres d'amateur un système d'ouverture et fermeture automatiques des ouvrants de toiture. Il s'agit d'un piston rempli d'un liquide se dilatant et se contractant sous l'effet des températures. Par l'intermédiaire d'un système de levier le travail du piston se transmet à l'ouvrant. Le système existe avec deux pistons pour les ouvrants plus lourds.

Prévoir des réserves d'eau dans la

serre, en bassin ouvert sous les tablettes ou en fût. Cela permettra à l'eau de se mettre à la température ambiante et aussi d'avoir un effet tampon sur la température de la serre. Que vous vaporisiez à la main ou avec une unité automatique sur horloge, il faut veiller à ce que les plantes soient sèches au coucher du soleil, d'où l'importance de la ventilation.

Chauffage. En premier il faut tout faire pour capter le plus de rayons du soleil possible afin de profiter de l'effet de serre.

La chaleur perdue par une serre dépend de trois facteurs :

1°) la différence de température entre l'intérieur et l'extérieur ; elle est d'autant plus grande si cette différence est plus élevée.

2°) la surface des parois c'est-à-dire l'ensemble des murs et vitrages, qui enveloppent la serre ; plus cette surface est grande par rapport au cubage de l'air, plus la perte sera élevée. Les serres plus grandes étant plus faciles à chauffer que les petites. D'autre part, les grands volumes ont un effet tampon plus important que les petites où la température variera plus en dent de scie.

3°) la nature des parois ; les pertes à travers le mur seront moindres qu'à travers le vitrage. Un vitrage double diminue beaucoup la déperdition de chaleur, par la couche d'air emprisonnée entre les deux couches de verre. Idem pour les panneaux doubles ou triples de polycar-

bonate. Personnellement je double l'intérieur de ma serre de panneaux de polycarbonate. L'isolation intérieure avec du plastique à bulles donne de très bons résultats.

Après tout cela, il faut envisager un chauffage artificiel. Vaste sujet. Le chauffage doit répondre à certains impératifs : le réglage de la température doit pouvoir fournir une température de nuit et de jour différente. Indispensable pour les orchidées et nécessaire pour faire des économies de chauffage la nuit, période où il fait le plus froid.

Procurer une chaleur douce le plus uniformément possible. Placer les sources de chaleur le long des parois froides afin d'obtenir un rideau chaud isolant l'air intérieur du froid des parois. Il est préférable d'avoir un apport de calories relativement faible mais s'étalant dans le temps qu'un apport de calories massif et court.

Le mode de chauffage ne peut pas apporter de gaz de combustion dans la serre, ce qui pourrait être toxique pour les plantes ou pour l'homme. Attention au chauffage ayant une flamme nue dans la serre, il brûle l'oxygène.

Avec l'expérience de votre serre, vous constaterez que des zones sont plus froides (le bas) et d'autres plus chaudes (le haut).

L'exposition permettant d'avoir un maximum de soleil en hiver fait que en été, il faut savoir rafraîchir la serre. Pour cela il y a deux grandes options : l'ombrage extérieur ou intérieur.

L'ombrage extérieur est de loin le plus efficace.

On peut chauler la serre avec l'inconvénient que cet ombrage est permanent. Le meilleur résultat est obtenu avec une toile solaire maintenue à 15-20 cm du vitrage. Et si l'on sait dérouler et enrouler cette toile automatiquement c'est le must.

Posées sous la toiture, les toiles modernes ont une fonction d'ombrage le jour et de protection thermique la nuit lorsque la température extérieure est basse. Pour être efficace, ce système doit pouvoir être automatisé.

La propreté est une mesure de prophylaxie dont il faut prendre l'habitude. Utilisez un récipient servant de poubelles pour y déposer les déchets des plantes : feuilles mortes, bractées, fleurs fanées, ... et videz-le régulièrement ! Gardez le sol propre, de même que la surface des tablettes. Ne laissez pas place aux limaces et cloportes. Prévoyez un grand nettoyage de la serre en automne : vitrage et charpente extérieurs et intérieurs, tablettes et aménagements intérieurs.

Un dernier conseil : faites très attention lors de l'installation des appareils électriques dans la serre. Prenez conseil auprès de professionnels. Utilisez des boîtiers étanches et un différentiel très sensible pour les circuits électriques. Ne bricolez pas l'installation électrique, elle ne fait pas bon ménage avec l'humidité. Vérifiez toutes les installations au moins une fois par an par sécurité.



Paphiopedilum armeniacum

Michel Mathieu

Espèce botanique originaire de Chine (Province du Yunnan). Elle pousse en région calcaire dans des poches d'humus et de mousse à même les rochers entre 800 et 2000 m.

Le *Paphiopedilum armeniacum* est une plante terrestre de culture tempérée fraîche et au vu de ce qui suit nous dirons qu'il s'agit d'une plante facile.

La plante mesure de 20 à 40 cm. Attention car ses racines sont très fines. Le feuillage tesselé est persistant, de couleur verte au-dessus et pourpre en dessous. Les feuilles atteignent 15 cm au maximum. La plante ne compte qu'une seule fleur par souchet. Son départ se situe au coeur de la plante.

La période de floraison se situe en été ou en automne, bien que cultivée dans nos serres on notera une floraison plus hâtive dès le printemps. La fleur de couleur jaune citron n'est pas parfumée.

De culture facile le *Paphiopedilum armeniacum* se plaît aussi bien en pot qu'en panier suspendu avec un compost typique pour paphiopedilum. Le repotage se fera tous les ans. Un apport de coquilles d'œufs concassées lui est favorable. On peut compléter le substrat de quelques cuillères à café de sable du Rhin. Cette plante supporte une humidité ambiante assez forte.

En hiver nous réduirons les arrosages sans toutefois laisser sécher le compost.

A noter que tous les hybrides de *Paphiopedilum armeniacum* se comportent souvent comme celle-ci. Il est utile d'utiliser un large pot car la plante croît par rhizome rampant.



Cette plante dont la photo est jointe vous a été présentée par Mariol l'an dernier au mois d'avril. Malheureusement, la fleur n'a pas résisté aux regards des participants. C'est un peu à la mémoire de cette dernière que j'ai rédigé cet article.

Cliché: Michel Mathieu



Le coin du botaniste

coriace: ferme, dur, qui a la consistance du cuir.

corme (m) : bulbe solide à tunique (Bletilla).

cormoïde : ayant la forme. et la consistance d'un bulbe.

corniculé : pourvu d'appendices analogues à de petites cornes.

corolle (f) : formée par les pétales, c'est à dire par les pièces internes du périanthe.

cortical : qui fait partie de l'écorce.

côte (f) : proéminence longitudinale.

coulore : conséquence d'un phénomène causant la stérilité des fleurs et par conséquent l'absence de fruit

crassulescent : se dit des organes charnus et épais.

crénelé : avec des dents obtuses droites et arrondies que l'on nomme crénelures.

crête: organe proéminent, souvent ondulé et plus ou moins crépu, que l'on observe sur les fleurs ou les feuilles et en particulier à la base du labelle.

crispé : se dit des organes dont la surface est irrégulièrement plissée, chiffonnée, crépue ou froncée (crispé sur les bords).

crucié : voir décussé

cucullé, cuculliforme : en forme de capuchon.

cultivar (m) : plante obtenue par sélection ou hybridation.

cunéiforme : en forme de coin ; se dit des feuilles dont la partie supérieure est la plus large et dont la base est rétrécie en angle aigu.

cupulaire, cupuliforme : qui a la forme d'une petite coupe.

cupule: en forme de coupe.

cuspidé : se dit des feuilles ou autres organes brusquement terminés au sommet, puis plus ou moins longuement prolongés en pointe étroite (cuspidé aigu) voisin de caudé.

cuticule : pellicule mince qui recouvre l'épiderme extérieurement.

cyathiforme : qui a la forme d'une coupe.

cymbiforme : en forme de nacelle.

cyme (f) : inflorescence définie, c'est à dire dont l'axe se termine par une fleur. Secondairement des ramifications apparaissent d'un seul côté, ce sont des cymes unipares ou des deux côtés, cymes bipares. Elles sont aussi terminées par une fleur.

décidu : = caduc

décombant : se dit des organes et en particulier des tiges retombant vers le sol.

décurrent : se dit d'une feuille dont le limbe est prolongé sur la tige ou sur le pétiole par des sortes d'ailes qui se prolongent parfois très au dessous de l'insertion du pétiole



Mois après mois, le calendrier COW

Guy Desimpelaere

COUVERTURE *PAPHINIA HERRERAE* VAR. *ROSEA* Dodson 1989

Epiphyte grêle présente dans toute l'Amérique Centrale. Elle prolifère dans les forêts de montagnes très humides entre 700 et 1200 m. Elle pousse le mieux sur fanjan maintenu très humide tout au long de l'année et en condition de température intermédiaire avec une lumière modérée à faible.

Les inflorescences retombantes de 25 cm de long surviennent en automne et portent 5 à 6 grandes fleurs en différents tons de rose sur une petite plante. Il existe une forme alba. Leur côté spectaculaire compense une durée de vie relativement courte d'environ 10 jours. La plante peut refleurir un ou deux mois plus tard.

JANVIER *LYCASTE LASSIOGLOSSA* Rchb. f. 1872

Espèce terrestre assez grande originaire du Guatemala et Honduras. A probablement disparu au Mexique. Préfère une température tempérée à froide. Le feuillage n'est pas caduc. La plante peut porter jusqu'à douze fleurs de 14 cm sans parfum, par pseudobulbe à la fin de la saison de croissance, en automne, avec les feuilles présentes. Les sépales sont orange à marron sombre, les pétales et la lèvre jaunes. Des taches rouges paraissent sur la lèvre velue et compacte.

FÉVRIER *BULBOPHYLLUM LONGIFLORUM* Thouars 1822

Synonyme : *Cirrhopetalum umbellatum* [Forst.] Hkr. & Arn 1832

Epiphyte unifolié de petite taille à croissance chaude, trouvé en Afrique, Madagascar, Mascareignes, Seychelles et les îles du Pacifique dans les forêts tropicales aux altitudes du niveau de la mer à 1700 mètres, près et au-dessus des cours d'eau sur des troncs d'arbre. Fleurit de l'automne au printemps sur une tige svelte de 20 cm de long, qui survient d'un pseudobulbe mûr, avec 6 à 8 fleurs à odeur fétide qui rayonnent d'un point central comme une ombelle. Espèce à coloration variable, du rouge vineux à entièrement jaune

MARS *COELOGYNE MAYERIANA* Rchb. f. 1877

Cette espèce est trouvée en Malaisie, Sumatra, Java et Bornéo comme épiphyte de croissance moyenne ou grande, chaude, occasionnellement terrestre à basse altitude souvent près des mangroves avec des pseudobulbes portant 2 feuilles apicales, plissées. Floraison à l'automne sur une hampe cambrée, longue de 45 cm avec beaucoup de fleurs parfumées. Semblable à *C. pandurata* avec des fleurs plus petites, hampe florale non retombante, la lèvre profondément ébouriffée avec des verrues blanches et dures.



Cuitlauzina pendula La Lave & Lex. 1825

Guy Desimpelaere

Tribu: Maxillarieae

Sous-tribu: Oncidiinae

Synonymes : *Odontoglossum pendulum* (Lex.) Batem. (1865), *Oncidium galeottianum* Drapiez (1839), *Oncidium citrosimum* (Lindl.) Beer (1854), *Odontoglossum citrosimum* Lindl. (1842), *Lichterveldia lindleyi* Lem. (1855).

Dénoté ainsi en l'honneur de Cuitlauhuatzin, le gouverneur de Itzapalapa à Mexico

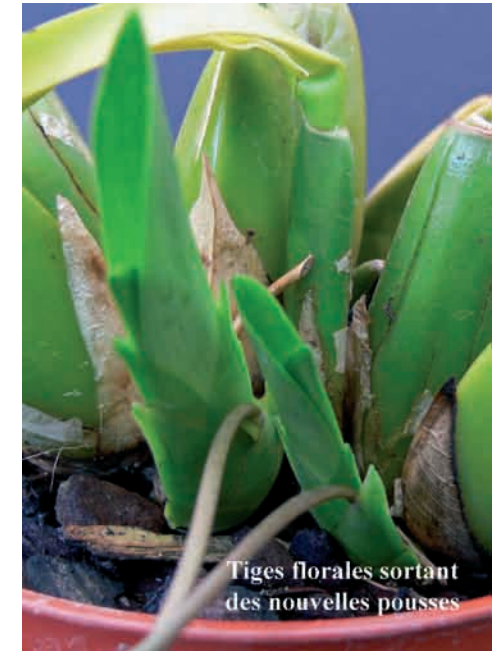
Ce genre ne comporte qu'une espèce endémique des régions montagneuses boisées du Mexique. Il faisait partie des *Odontoglossum*. Ce nom est encore utilisé par la RHS pour l'inscription d'orchidées hybrides. Ce genre a les mêmes exigences de végétation que les *Odontoglossum*.

Bien qu'elle soit en culture depuis 1838, la récolte de grandes quantités de spécimens sauvages et l'abattage des forêts menacent sa survie dans son habitat naturel.

Description

La croissance est sympodiale. Le feuillage est persistant. Les feuilles sont oblongues-lancéolées à l'extrémité acuminée. Maximum trois feuilles par pousse. La dimension maximale des feuilles est de 300 mm de longueur, 60 mm de largeur. Le feuillage est uni. L'inflorescence grandit à l'horizontale,

les fleurs mesurent de sept à dix centimètres et font alors un tour à 90° vers le bas et deviennent pendantes avec les fleurs disposées autour de l'axe de l'inflorescence qui peut avoir de 30 à 45 cm de long. Les fleurs cireuses et durables s'ouvrent en juin/juillet, elles mesurent 5 cm et ont une odeur de citron. La couleur des fleurs peut s'étendre du blanc



pur au rose.

Plante de petite à moyenne taille de 20 à 40 cm, le plus souvent épiphyte mais quelquefois terrestre. Les pseudobulbes ovoïdes, comprimés et groupés sur un court rhizome sont aplatis, cannelés en vieillissant, d'un vert clair glacé ou mat. Ils portent 2 feuilles apicales coriaces,



largement ligulées, aiguës ou obtuses.



Culture

Cette espèce a la réputation de ne pas être facile à faire fleurir. C'est surtout l'ignorance du régime d'arrosage qui en est la cause.

La température de nuit doit être minimum 9° C, en automne et en hiver. En été, la température de la serre ne devrait pas dépasser 32° C. Mettre en place un système de refroidissement par cooling si nécessaire. Il est préférable de garder la plante à l'intérieur de la serre où l'on contrôle mieux le pourcentage d'humidité qui doit être gardé entre 50 et 80 % avec une bonne ventilation. Placé à mi-ombre (10 - 20 000 lux). Le soleil matinal (sans ombrage) jusque midi à une heure est profitable. Aime une situation haute et lumineuse dans la serre.

Eau - humidité : L'arrosage est un aspect critique de la culture lorsque les fleurs sont en production.

Après la maturation des pseudobulbes, en hiver, donner une période de repos plus au sec et à situation lumineuse.

La nouvelle pousse se développe fin d'hiver, début du printemps. La tendance est de continuer à arroser avec le début de la nouvelle pousse, mais si on fait cela, il n'y aura aucune initiation florale. Arrêter tout arrosage avec le commencement de la nouvelle pousse au printemps. Les inflorescences commencent habituellement en avril mai émergeant des nouvelles pousses, et si on arrose alors, les bourgeons de la fleur ne se développeront pas et avorteront. Les hampes florales se développent rapidement tandis que la pousse se développe lentement. Reprendre l'arrosage lorsque les fleurs commencent à s'ouvrir, habituellement en juin. Avec ce moment de sécheresse, les pseudobulbes matures deviennent plutôt maigres dans un environnement de haute humidité. Cependant, ils s'arondissent après avoir repris l'arrosage. Au début de la floraison, la plante est arrosée assez souvent pour la garder constamment humide. Ne pas mouiller les jeunes pousses car elles sont sensibles à l'excès d'eau. L'arrosage peut être journalier par temps chaud. Il est continué jusqu'à la maturation des pseudobulbes en hiver, période de repos.

Remarque : Culture délicate qui n'est pas à conseiller en maison.

Pot : A cultiver de préférence en panier, à cause de l'inflorescence pendante, ou



en pot plastique bas, du type azalée avec un mélange d'écorce. Le substrat est un mélange de 2/3 écorce de pin et de 1/3 de tourbe pour la rétention de l'eau, du charbon de bois médium, de la perlite grossière et si disponible du fanjan. Gardez la plante serrée, cela exige d'empoter haut chaque année. Je ne déränge pas les racines mais j'empote au-dessus. Beaucoup réussissent aussi cette plante en la montant sur plaque de liège.

Engrais : Nourrir avec un engrais équilibré, donner 100ppm N/P/K, aussi longtemps que dure l'arrosage.

Sources:

Article du Dr. Wilford Neptune complété par des informations prises sur les sites du Jardin botanique de Kew et de l'Encyclopédie Francophone des Orchidées, complété par des annotations personnelles.

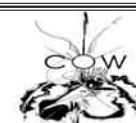
Cliché: Guy Desimpelaere

L'ORCHIDEE

Revue trimestrielle de la Fédération des Amateurs d'Orchidées
44 pages toutes en couleurs - 4 parutions par an

Abonnement à tarif préférentiel pour les membres du
Club des Orchidophiles Wallons

FFAO 159ter, rue de Paris
F-95680 MONTLIGNON



ONCIDIUM MACRONIX

Théo Vreugde

Distribution géographique

On trouve cette plante dans l'est et le sud du Brésil, en Uruguay et au Paraguay. Près des chutes d'Iguaçu (la frontière du Brésil, du Paraguay et de l'Argentine), cet *Oncidium* se compte par milliers, ce qui prouve que cette plante a besoin d'une forte hygrométrie.

Description

Pseudobulbes d'environ 3 à 4 cm et, par dessus, 2 feuilles d'environ 15 à 20 cm. Fleurs spécifiques des *Oncidium* : jaunes avec l'habituel dessin brun. Ce qui frappe le plus dans ces fleurs, c'est le callus cornu. La hampe florale d'environ 30 cm de long est garnie d'un grand nombre de petites fleurs de 3 à 4 cm

Culture

Moyennement chaud. Elle a besoin de suffisamment de lumière et d'humidité ambiante. Cette plante peut être cultivée aussi bien en suspension qu'en pot et elle donnera une floraison abondante et régulière. Ce que j'ai pu constater, de par ma propre expérience, c'est que, quand la plante pousse bien, il est préférable de ne pas trop s'en occuper : elle ne supporte pas très bien la division et

le rempotage. Ces plantes sont aussi très sensibles aux taches sur les feuilles et doivent donc être traitées régulièrement avec un bon fongicide. Selon moi, elles ne conviennent pas très bien à la culture dans une pièce d'habitation.

En résumé, une belle plante qui vous récompensera à condition de lui fournir les soins nécessaires.

Cliché: Théo Vreugde

Traduction: Michel Balthazar



Faire Cattleya

Guy Desimpelaere

«Faire Cattleya», si vous avez déjà entendu cette expression, peut-être vous êtes vous demandé ce qu'elle voulait dire et qui en était l'auteur ?

Quant on parle d'orchidée, la fleur de *cattleya* est probablement la première image qui vient à l'esprit de la plupart des gens. Cette fleur, chère à Marcel Proust, est le symbole de la passion amoureuse et a été largement utilisée comme fleur décorative au début du 20^{ème} siècle pour agrémenter les tenues des belles dames de la bourgeoisie. Dans «*Un amour de Swann*», Proust la décrit comme «*une orchidée, une fleur splendide aux pétales violets qui semblent être 'en soie, en satin'*» ...

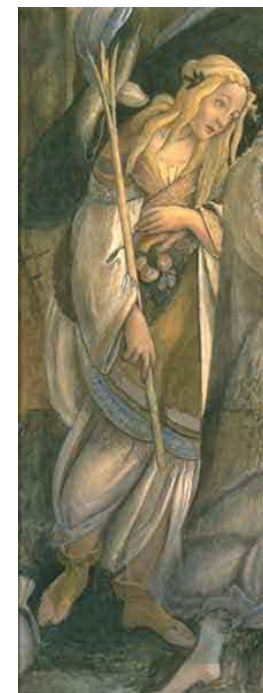
De 1913 à 1927, Proust publie «*A la Recherche du temps perdu*».

«*Un amour de Swann*» est l'une des trois parties du premier volume («*du côté de chez Swann*») de cette vaste fresque. C'est dans ce roman de Marcel Proust, qu'est née cette expression.

Charles Swann, riche esthète, rencontre Odette de Crécy, cocotte demi-mondaine. Elle l'introduit chez les Verdurin, bourgeois qui se targuent d'être esthètes et mécènes. Bien qu'Odette «ne soit pas son genre de femme», elle aime la peinture, ce qui n'est pas sans l'émouvoir. Elle finit par être l'objet de ses rêveries : il voit en elle la représentation de la Zéphora de Botticelli.

Un soir qu'il la raccompagne en voiture, un chaos la plaque contre lui, faisant choir le *Cattleya*, son orchidée fétiche, qu'elle porte comme à l'accoutumée sur son corsage. Galamment, Swann replace la fleur. Ce soir là, Swann «possède charnellement» Odette .

«Faire Cattleya» devient pour les deux amants la métaphore signifiant «faire l'amour». C'est tellement plus évocateur et sensuel que ces mots crus que chacun a sur les lèvres.



Zéphora, fille de Jéthro, épouse de Moïse.

La Zéphora de Botticelli fait partie d'une immense fresque de la Chapelle Sixtine.

Compilation d'articles sur Internet



Exposition du centenaire de la NOV à ARCEN

Lisbeth Dechamps

Le samedi 23 septembre, 3 heures de route ont mené les fidèles des voyages jusqu'en Hollande non loin de la frontière à Arcen. Un bien mignon petit village hollandais typique avec de petites maisons entourées de petits jardins soigneusement entretenus et décorés à la mode hollandaise.

Dans ce petit village assez banal, Oh! surprise, un magnifique domaine, étendu sur plusieurs hectares, composé d'un château d'architecture assez récente entouré d'un superbe parc. Dès l'entrée, dallée de petits pavés et surplombant un canal verdoyant de nénuphars et ondoyant de carpes koïs multicolores, une double allée mène nos pas vers le château ou vers le resto et la boutique installés dans une magnifique serre à l'ancienne.

Mais procédons par ordre et visitons d'abord ce petit château situé en bordure du domaine et dont certaines salles servent pour des banquets (nous avons d'ailleurs pu y admirer une bien jolie mariée). Il est composé de deux étages aux multiples pièces distribuées de part et d'autre de longs couloirs et communiquant, pour la plupart, les unes avec les autres, ce qui facilitait grandement la circulation des nombreux visiteurs.

Dans les couloirs, peintures, aquarelles et photos d'orchidées défilent sur les murs.

Dans les salles, les orchidées ! Un festival d'hybrides classées par espèce

et genre ou par couleur, habilement disposées dans des décors étonnant par leur variété, certes parfois un peu chargés mais incontestablement originaux. Les artisans fleuristes avaient laissé libre cours à leur imagination débridée.

Oublions les plumes, les perles multicolores que personnellement, je n'ai pas appréciées pour ne garder en mémoire que les riches idées de décor dont nous pourrions nous inspirer lors des prochaines expo.



Montages de grilles à béton en carré, assemblages de bois de bouchot (moules) usés, de bois flottés, de ceps, de branches, vitrines, ... chaque pièce avait son style et différait de la suivante. Dans une des chambres aux fenêtres occultées, un savant montage vertical éclairé de vieux lustres à pampilles de verre parés d'orchidées blanches accrochaient le regard, très roccoco mais si original !

Dans une des seules pièces meublées, le couvert est mis avec, dans des assiettes creuses, un aspic de gelée transpa-

rente rempli de fleurs d'orchidées.

Une autre grande pièce faisait la part belle à un montage géant de vandas de toutes les couleurs... superbe !

Pour avoir confronté nos avis dans le bus de retour, cette partie de l'exposition n'a pas fait l'unanimité, elle avait ses détracteurs et ses partisans.

La deuxième partie de l'expo, celle qui nous intéresse le plus, est située dans les serres du domaine presque à l'autre bout de parc. Un jeu de piste géant nous y menait guidés par des branches de *phalaenopsis*.

Une critique unanime: pas ou peu d'étiquettes ce qui est toujours décevant. En me contortionnant, j'ai vu le nom de *bulbophyllum phalaenopsis* sur un bulbo géant, aux feuilles de plus d'un mètre et à la grappe de fleurs brunes plus grosse qu'une grappe de raisins ! A part cela, peu de raretés mais une belle petite expo quand même. L'installation des orchidées dans le décor de plantes vertes de la serre était du plus bel effet.

Orchilim à Alden Biesen

Michel Mathieu

Après les Pays-Bas, c'est aux frontières de l'Allemagne, des Pays-Bas et de la Belgique que Luc proposait de nous emmener ce samedi 4 novembre afin d'y voir une exposition internationale d'orchidées.

Ce festival de fleurs exotiques avait pour site l'Archicommanderie d'Alden Biesen. Les clubs limbourgeois organisaient dans ce cadre magnifique une exposition qui outre le fait de posséder le

Côté marchand, rien de rare non plus car tous les exposants n'avaient pas de stand de vente. De plus, ils étaient installés dans un ensemble de tentes surchauffées par un soleil omniprésent.



Reste le parc où nous serions bien restés jusqu'à la nuit tant il recèle de coins et recoins agréablement fleuris et aménagés avec des jardins à thème. Roseraie, jardin à l'anglaise, jardin chinois, jardin italien, mares, bosquets, bambous, charmilles, ...

Rien que pour le parc, on y retournera sûrement, à Arcen.

titre d'internationale en avait la structure et le mérite. Après deux bonnes heures de voyage, le site historique d'Alden Biesen s'offrait à nous avec des centaines d'orchidées. Dès le premier palier un homme de paille nous présentait un mur de *Vanda* de toute beauté et dans une multitude de couleur. Le ton était donné.

Quelques marches plus loin, une vitrine digne des plus grandes expos, nous at-





avait l'art de mettre en valeur ce hobby qui nous démange.

Au détour de la cour principale, une quinzaine de producteurs nous attendaient. Des figures connues bien sûr mais aussi des visages exotiques venus de beaucoup plus loin. Tous proposant des plantes d'exception et ce qui ne gâchait rien à des prix relativement intéressants.



Ce fut un voyage cool, dans un décor magnifique qui mérite d'être revu dans d'autres circonstances et qui fut agrémenté d'un merveilleux temps automnal.

tendait. Une multitude de petites merveilles y étaient présentées. Après une dizaine de mètres de file, nous entrons dans le vif du sujet, *paphiopedilum*, *phalaenopsis*, *cattleya*, *vanda*, *epidendrum*, *dendrobium*, *brassia*, *cymbidium*, *oncidium*, *odontoglossum*..... et j'en oublie étaient là dans une féerie de couleurs, toutes plus belles et parfois dans des dimensions jamais rencontrées. S'il est vrai que l'exposition ne s'étendait pas sur des centaines de mètres carrés on peut dire qu'il s'agissait d'une petite merveille préparée avec soin et minutie, sans fioriture mais dans un décor qui

Le coin des internautes

The Website of the Orchid Society Of Great Britain

<http://www.orchid-society-gb.org.uk/index.htm>

Site de la Société d'Orchidée Autrichienne

http://www.orchideen.at/francais/frames_f.htm

Brazilian Orchids

<http://www.delfinadearaujo.com/page2br.htm>

Le site officiel de la Royal Horticultural Society

<http://www.rhs.org.uk/index.asp>

Marie Selby Botanical Gardens

<http://www.selby.org/>

Australasian native orchid society

<http://www.anos.org.au/groups/newcastle/newcast.htm>



BRASSAVOLLA NODOSA

Théo Vreugde

Distribution géographique

Mexique - Antilles - Colombie - Venezuela - les Guyanes - le Nord du Brésil - le Nord du Pérou

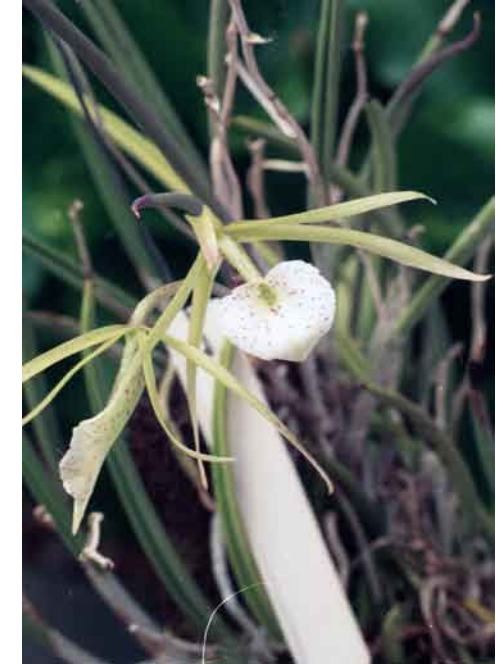
Description

Pas de pseudobulbes mais de minces petites tiges sur lesquelles pousse une feuille cylindrique de 15 à 20 cm de long et de couleur vert grisâtre. Au pied de cette feuille apparaît la hampe florale avec de 1 à 3 fleurs relativement grandes. Les sépales et les pétales étroits et de couleur jaune pâle ont environ 5 cm de long. Le labelle est grand et blanc avec de petits points violets. Les fleurs, qui répandent un parfum agréable, subsistent pendant 4 à 5 semaines.

Culture

A cultiver de préférence en suspension dans une serre tempérée à chaude, de préférence à un endroit ensoleillé. Si la plante n'a pas assez de soleil, les feuilles deviendront molles et, la plupart du temps, la floraison ne se fera pas. En période de croissance, on peut arroser et lui fournir de l'engrais abondamment. Ensuite, vient une courte période de repos. Après cette période de repos, la floraison se produit d'octobre à décembre. Les Brassavolla ne

supportent pas bien le rempotage ; de même, elles n'aiment pas d'être déplacées. Si cela doit se faire malgré tout (repotage ou division), la meilleure période est mars - avril.



Si vous cultivez cette plante en pot, utilisez un mélange très drainant et laissez la plante se ressuyer entre les arrosages. Si vous disposez de suffisamment de lumière, cette plante peut également être cultivée dans une pièce d'habitation... avec les soins nécessaires.

Cliché: Théo Vreugde

Traduction: Michel Balthazar



Agenda national et international

Janvier 2007

du 19 au 22 janvier - 5^{ème} exposition d'orchidées «Drogue ou Passion»
Faculté de pharmacie Paris V
au profit de la rénovation des serres construites par Gaston Eiffel
Avenue de l'Observatoire, 4 - Paris 6^{ème} - Métro Luxembourg

Février 2007

du 2 au 4 février 2007 de 9h à 18h: Aachen - Allemagne
11^{ème} exposition internationale - Aachener Orchideenschau
dans les serres municipales
Org. et rens.: Dieter Heyde Tél: 00 49 2404 969 748

Mars 2007

le 15 mars 2007 de 14h à 19h : Abbaye de Vaucelles (F)
du 16 au 19 mars 2007 de 10h à 19h
17^{ème} exposition internationale d'orchidées
Les Rues des Vignes 59258 Vaucelles
tél: 03.27.78.50.65 - 03.27.78.98.98 www.vaucelles.com
A26, sortie n° 9 Masnières. A 12 km de Cambrai et 24 km de Saint-Quentin

Avril 2007

du 6 au 9 avril 2007 - Dunkerke - Kursaal
Exposition internationale d'Orchidées Thème: «La ville aux orchidées».
Org. et rens.: municipalité de Dunkerque côte d'Opale

les 20 et 21 avril 2007 - ancien Jardin botanique de Liège
4^{ème} Exposition Internationale d'Orchidées
Org. et rens.: CAWO 04/275 20 64
E-mail: info@cawo.be - Website: www.cawo.be

Mai 2007

du 17 au 20 mai 2007 - Domaine du Colombi - La Hestre
7^{ème} Biennale Internationale d'Orchidées sur le thème de l'eau.
Org. et rens.: promar@skynet.be 064/21 47 32 - 064/28 27 62

Juillet 2007

du 13 au 16 juillet 2007 de 10h à 18h - UG Plantentuin Universiteit Gand
Citadelpark Gand - Gentse Feesten 2007 Orchideeën
Rens.: info@riks.be



Agenda national et international

Octobre 2007

Attention !!! plusieurs informations erronées ont circulé,
la prochaine exposition des Amis des Orchidées - Section Ransart
aura lieu les 13 et 14 octobre 2007 : rue Appaumée, 69
Maison communale de Ransart - 6043.

Agenda du club

dimanche 7 janvier 15h00 salle Jonathas

Pas de vendeur, pas de conférence

Présentation des plantes - Tombola

Présentation des voeux autour d'un verre et d'un morceau de gâteau.

Afin de créer un moment de convivialité entre les membres, le C.A. vous propose d'amener chacun une part de gateaux, entremets sucré ou salé, le club prenant en charge les boissons.

dimanche 4 février 15h00 salle Jonathas

Vendeur: Orchids Dekor

Présentation des plantes - Tombola

Conférence: Les insectes nuisibles de nos serres Antoine Michotte-Renier

dimanche 4 mars 15h00 salle Jonathas

Vendeur: Velvetine de Bruxelles

Présentation des plantes - Tombola

Conférence: Voyage en Inde par le patron de Velvetine.

du 15 au 19 mars Participation à l'exposition de Vaucelles

Le club a besoin de vos plus belles plantes pour les exposer.

dimanche 1 avril 15h00 salle Jonathas

Présentation des plantes - Tombola

Conférence: Comprendre les orchidées pour mieux les soigner
par Guy Desimpelaere

28-29-30 avril et 1 mai : voyage Loire - Bretagne



L'AMAZONE - ORCHIDEES SCHMIDT

Adresse des serres: rue Petrias, 17 - 6120 Nalinnes (Haies)

la serre est ouverte : mercredi à vendredi de 10h à 12h 30 et de 14h à 19h
samedi de 10h à 19h
dimanche de 10h à 13h.

Tel.: 071/30 22 85

Site web: <http://amazone-orchies.skynetblogs.be>

Orchidée Tropical

Plantes botaniques et hybrides

Ohiostraat, 118 9700 Oudenaarde - Belgique

Tél. 0032 (55) 21.27.90

E-mail: orchidee.tropical@swing.be

Site: www.orchideetropical.be

Orchiflora



Orchidées tropicales et sub-tropicales
Duffelsteenweg, 313
B-2550 Kontich (Antwerpen)

Du semis à la plante adulte
Tout matériel de rempotage. Engrais.
Ouverture: Jeudi - Vendredi - Samedi

MARIEMONT CHAPELLE

ENSEIGNEMENT PROVINCIAL SECONDAIRE
TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL

HORTICULTURE

ART
FLORAL

GESTION



VENTE

SECRETARIAT

LA HESTRE - Rue du Parc 25
Tél 064/ 23.87.50

CHAPELLE - Rue du Parc 20
Tél 064/ 44.29.60

LAVAUT
PARIS

*Offrez l'orchidée éternelle,
immortalisée dans l'or par la passion d'une artiste*

Place Vendôme, 10 - F 75001 Paris
tél: 33(0)1 47 03 35 74 fax: 33(0)1 47 03 30 43

Parc de Beervelde
B 9080 Beervelde
tél: 0475/ 41 40 63

Vente par correspondance : valerie@lavault.fr
Site: www.lavault.fr
paiement par carte bancaire: visa, master card



dans ses 250 m2 de serres, vous découvrirez plus de 800 espèces d'orchidées botaniques ainsi que plusieurs centaines d'hybrides.
Orchids Dekor Il vous propose aussi tout le nécessaire pour les cultiver (compost, engrais, pots transparents, insecticides, ...)

Chaussée de Bruxelles, 333 à 7850 Petit-Enghien (Belgique)
Tél/Rép/Fax: 0032 (2) 395 65 20
E-mail: orchidsdekor@busmail.net
Sites: <http://go.to/orchidsdekor>

